



AUGUSTE MORISOT (1857-1951)
**DU CRAYON
AU VITRAIL**



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
23 juin - 24 septembre 2012
www.mba-lyon.fr



Auguste Morisot, La Becquée à la lampe (détail), aquarelle préparatoire pour le vitrail, La Becquée, 1951, © Lyon MBA / Photo Alain Basset
Auguste Morisot, La Becquée (détail), vitrail, vers 1950, © Lyon MBA / Photo Alain Basset

Du Crayon au Vitrail **Auguste Morisot (1857 – 1951)**

Exposition dossier du 23 juin au 24 septembre 2012
Musée des Beaux-Arts de Lyon

Du crayon au Vitrail Auguste Morisot (1857 – 1951)	page 4
La forêt comme une cathédrale	page 6
Moments d'intimité	page 8
Auguste Morisot, décorateur	page 10
Œuvres exposées	page 12
Informations pratiques	page 18

Commissariat

Salima Hellal, conservateur du patrimoine, chargée des collections d'objets d'art au musée des Beaux-Arts de Lyon et Laurence Berthon, attachée de conservation du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Du Crayon au Vitrail

Auguste Morisot (1857 -1951)

Artiste aux nombreux talents, Auguste Morisot mène une carrière pourtant discrète. D'origine bourguignonne, il est formé à l'École des Beaux-Arts de Lyon avant d'y devenir professeur à son tour. Il expose périodiquement dans les Salons lyonnais et son œuvre peint, d'inspiration symboliste en particulier, est la partie la mieux connue de son travail. Auguste Morisot a aussi abordé le champ des arts décoratifs. Plus confidentiel, ce domaine d'activité est néanmoins celui qui nous apparaît aujourd'hui comme le plus original.

Vers 1898, l'artiste découvre le vitrail, art de la couleur et de la lumière. Pour l'église Saint-Symphorien de Trévoux (Ain), il réalise des verrières religieuses assez classiques qui utilisent encore des verres d'une seule teinte colorés dans la masse, appelés « verres antiques », mais il entrevoit rapidement toutes les possibilités décoratives offertes par cet art. De 1898 à 1918 environ, il est ainsi l'auteur de nombreuses verrières civiles, exécutées pour des commanditaires proches de son entourage ou pour lui-même. Tantôt simple cartonnier, tantôt maître-verrier à part entière, il emploie désormais des verres d'aspects variés, dont le « verre américain », aux nombreuses nuances, mis au point aux États-Unis par l'artiste Louis Comfort Tiffany. Comme ses contemporains du tournant du siècle, Auguste Morisot développe un style d'abord marqué par l'Art Nouveau. Bientôt, son approche est plus personnelle : l'accent est mis sur le graphisme d'ensemble et sur la ligne. L'artiste considère en effet la maîtrise du dessin comme préalable à tous les arts. Au quotidien, tout au long de sa vie, il n'a cessé de crayonner, croquant sur le vif sa famille, ses amis ou se représentant lui-même, parfois « devant la glace ».

Depuis 1991, le musée des Beaux-Arts de Lyon enrichit un fonds constitué de dessins et de vitraux d'Auguste Morisot. L'ensemble, complété par des prêts extérieurs, permet de mieux faire connaître l'œuvre de cet artiste complet dont les thèmes de prédilection furent la majesté de la forêt et les joies du foyer.



Jour et Nuit, avant 1902

Verres teintés, verres irisés, verres américains, grisaille et pointe métallique.

Lyon, musée des Beaux-Arts

S'inspirant de sa fille pour les deux anges, Auguste Morisot figure le jour par les rayons du soleil, un coq et un ange lumineux (partie droite), et la nuit par la lune, une chouette et un ange assoupi (partie gauche). Cette verrière, qui décorait l'imposte de la porte de la chambre de Marcelle Morisot, a également été présentée à l'exposition de la Société lyonnaise des Beaux-Arts en 1902 sous le nom de Nicod-Jubin.

La forêt comme une cathédrale

La nature influence Auguste Morisot pendant toute sa vie d'artiste. Après un long séjour au Venezuela, au contact de la forêt tropicale, l'artiste introduit le motif végétal dans son œuvre.

Le souvenir prégnant de la forêt amazonienne, au cœur de laquelle il séjourne seize mois en 1886-1887, fait naître quelques années plus tard chez Auguste Morisot le désir de renouer avec cette fascinante nature primitive.

À partir de 1906, il rédige en plusieurs cahiers manuscrits les *Impressions d'un peintre en forêt*, qu'il retravaille jusqu'en 1912. Ces textes poétiques, à connotation symboliste, trouvent un écho dans les représentations des lieux qu'il fréquente durant ses vacances estivales.

La forêt de Meyriat, proche de Condamine-la-Doye (Ain) où séjourne la famille Morisot durant les étés 1904 à 1913, lui inspire ses visions de forêt les plus emblématiques. Dans ces compositions rythmées par la verticalité des troncs d'arbres, les rais de lumière perçant à travers les branches évoquent les vitraux d'une église. « *L'art comme je l'entends doit être l'expression divine des choses terrestres dans ce qu'elles ont de plus beau, de plus noble, de plus élevé* », écrit l'artiste à propos de ces œuvres.

Retravaillés à l'huile dans une technique très fondue, les paysages de sous-bois servent de cadre à des visions mystiques déclinées en triptyques. La présence humaine y apparaît parfois, comme celle des paysans accablés des *Voix de la forêt*, ou de Jeanne d'Arc dans *Voix et visions de Jeanne d'Arc*. Cette période de quête idéaliste se termine vers 1914.



Quatre verrières attribuées à Morisot (atelier Nicod et Jubin), 1916. Verre coloré (verres translucides, opalescents), verre américain, plomb, peinture à la grisaille.
Musée d'Orsay

Ces quatre panneaux sont signés et datés NICOD et JUBIN – 1916. Bien que son monogramme n'apparaisse pas, il est permis d'avancer le nom d'Auguste Morisot comme l'auteur des cartons de ces verrières. Exécutées dans l'atelier de son ami le maître-verrier Paul Nicod, elles présentent une composition des plans et un traitement synthétique des motifs proches des vitraux réalisés pour l'hôtel Neyron de Champollon. Le paysage lui-même pourrait être construit à partir des souvenirs de voyage de l'artiste au Venezuela : « *À l'aube, nous remontons la rivière entre deux belles rives boisées et rocheuses, face à un horizon étroit les îles se suivent, très rapprochées* » (Auguste Morisot, *Journal d'exploration de l'Orénoque*, 20 septembre 1886).

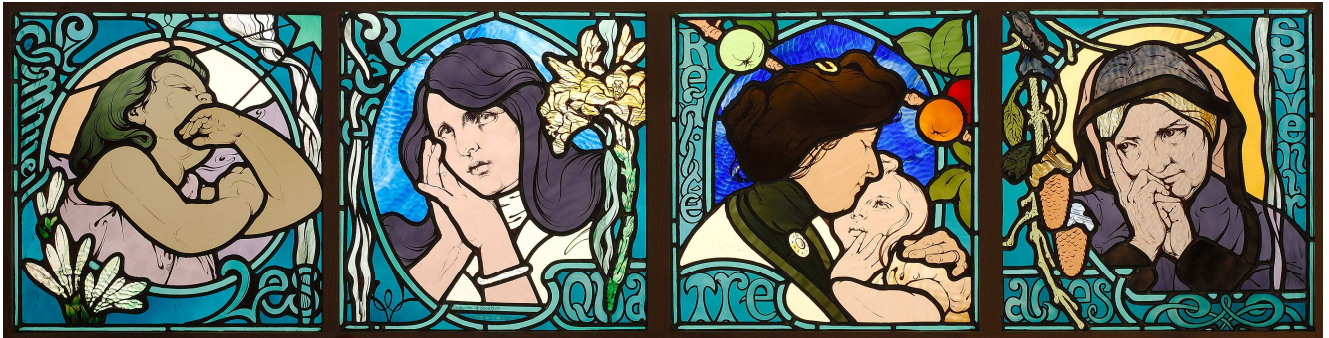
Moments d'intimité

Comme la nature, les proches de l'artiste sont une source d'inspiration pour Auguste Morisot. À de nombreuses reprises, il représente sa femme Pauline et sa fille Marcelle.

Marcelle, la fille unique d'Auguste et Pauline Morisot, naît en décembre 1893. Enfant choyée, elle grandit sous le regard attentif de son père et devient le sujet privilégié du dessinateur. Morisot multiplie les scènes d'intimité familiale. Tels des instantanés photographiques, il saisit des attitudes pleines de spontanéité, un détail du visage, une boucle de cheveux... Les esquisses, dessins et aquarelles, se succèdent. L'artiste sélectionne les plus aboutis, puis les déploie en grandes compositions aquarellées, de format horizontal, qui deviendront la série de vitraux destinés à l'appartement familial.

Le processus créatif est complet puisque l'artiste conclut son travail en participant lui-même à l'élaboration des vitraux. Le dessin des plombs que Morisot réalise est d'une belle subtilité graphique, évoluant du trait souple Art Nouveau à un dépouillement linéaire qui annonce l'art des années 1920. L'artiste exécute le travail généralement dévolu au maître-verrier, choisissant avec soin la gamme de couleurs des verres et leurs caractéristiques, et ajoutant les détails au trait sur le vitrail.

La série des quatre vitraux déclinant les âges de la vie introduit le visage de Pauline vieillie. On la retrouve également au fil du temps dans des portraits dessinés qui, comme dans les autoportraits de l'artiste, se dévoilent dans la réalité de l'âge.



Les Quatre âges : Sommeil, Rêve, Réalité, Souvenir, 1904
Verres teintés, verres américains, grisaille au trait, émail.
Lyon, musée des Beaux-Arts

Ces quatre vitraux, représentant les quatre âges de la vie, ont été élaborés dans les années 1903-1904. Ils décoraient les panneaux inférieurs des fenêtres de la salle à manger de l'appartement de l'artiste. Une fois encore, sa famille lui sert de modèle pour les figures (Marcelle petite, Marcelle imaginée jeune fille, Pauline et Marcelle, Pauline vieillie). On retrouve dans chaque verrière un élément végétal qui symbolise l'une des quatre saisons : le crocus pour le printemps (*Sommeil*), le lys blanc pour l'été (*Rêve*), les pommes pour l'automne (*Réalité*) et les pommes de pin pour l'hiver (*Souvenir*).

Auguste Morisot, décorateur

« *L'Art décoratif est autant de l'Art que l'Art pur.* »

Auguste Morisot, *Lettre à son élève Pierre Peyrieux*, 19 octobre 1918.

À Lyon, Auguste Morisot reçoit d'abord une formation tournée vers les arts décoratifs à l'École des Sciences et Arts industriels (aujourd'hui La Martinière), puis à l'École des Beaux-arts, dans les sections *Fleur* et *Peinture*. Ces enseignements devaient le conduire à travailler pour la Fabrique lyonnaise de soierie, mais, à son retour du Venezuela, Morisot renonce à cette voie pour s'orienter vers le professorat. Il montre toutefois, sa vie durant, un grand intérêt et une vraie sensibilité pour les arts appliqués.

À partir de 1902, Auguste Morisot se voit confier la décoration de l'hôtel du couple Neyron de Champollon à Lyon, avenue Félix Faure. Leur résidence est accolée à l'usine familiale *Rasurel*, spécialisée dans le tissu de maille. Ce projet donne à l'artiste la possibilité d'exercer pleinement tous ses talents. Pendant quinze années, il transforme intégralement l'intérieur de la demeure dans un esprit néo-médiéval afin de répondre au goût de ses commanditaires, désireux d'afficher leur réussite sociale. Il dessine à la fois les boiseries, les cheminées, les lustres, les mosaïques, le mobilier et le linge de maison, qu'il fait réaliser par des artisans locaux. Il conçoit également une série de vitraux dont il confie l'exécution à l'atelier Nicod-Jubin. À la suite de la destruction de l'édifice en 1974, le mobilier et les décors auraient été vendus à un amateur américain. Seules quelques rares photographies témoignent aujourd'hui de la richesse du programme décoratif imaginé par Auguste Morisot.



Études pour la verrière *La Cime*, avant 1908

Aquarelle, mine de plomb, pierre noire et rehauts à la gouache blanche sur papier beige.
Lyon, collection particulière

Le vitrail conçu d'après ces esquisses a décoré le vestibule du rez-de-chaussée puis la chapelle de l'étage supérieur de l'hôtel de la famille Neyron de Champollon. Il représentait le château de Joux, situé dans le Doubs, non loin de la résidence d'été de la famille Neyron de Champollon, au lieu-dit « Les Grangettes ».

Œuvres exposées

Introduction

Verrière décorative monogrammée « A.M. », 1906. Verres teintés, Lyon, musée des Beaux-Arts

Auguste Morisot dans son atelier, 1905. Deux tirages photographiques anciens, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Portrait d'Auguste Morisot, 1892. Etienne Couvert, Pierre noire, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Auguste Morisot par lui-même

Autoportrait, 1875. Crayon sur papier beige, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 1884. Huile sur toile, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 1885. Fusain, pastel, crayon noir, aquarelle et craie blanche, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Autoportrait, vers 1891. Fusain, Lyon, collection particulière

Autoportrait, vers 1891. Fusain, Lyon, collection particulière

Autoportrait, vers 1903. Crayon et pastel sur papier beige, Lyon, collection particulière

Autoportrait, vers 1892. Crayon sur papier, Lyon, collection particulière

Autoportrait, septembre 1892. Eau-forte et aquarelle, Lyon, collection particulière

Autoportrait, vers 1905. Pastel sur papier gris, Collection particulière

Autoportrait, 1897. Fusain et craie blanche sur papier gris, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 1898. Crayon sur papier beige, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 1907. Pastel, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul Dini

Autoportrait, octobre 1940. Crayon Collection Jacques et Jacqueline Caton

Autoportrait, 1927. Fusain, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 1939. Crayon, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 24 juillet 1941. Fusain, Lyon, collection particulière

Autoportrait, 2 mai 1943. Crayon, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

La forêt comme une cathédrale

Boîte de couleurs, palette et pinceaux d'Auguste Morisot – Portrait esquissé de sa fille Marcelle et deux vases, vers 1900. Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Sous-bois, vers 1912. Huile sur carton, Collection particulière
Sous-bois, vers 1910. Mine de plomb et rehauts de pastel, Collection particulière
Forêt cathédrale, 1908. Huile sur bois, Collection particulière
Sous-bois, s.d. Huile sur carton Collection particulière
Forêt rugissante - Panneau du triptyque *Voix de la forêt*, 1907. Huile sur carton, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne
Sous-bois, vers 1912. Huile sur carton, Lyon, collection particulière
Arbres, années 1920. Aquarelle, Lyon, collection particulière
Rais de soleil sur le chemin montant, vers 1910. Huile sur toile, Collection Muguette et Paul Dini
Sous-bois, 1909. Huile et rehauts de pastel sur papier, Collection particulière
Chemin dans la forêt, vers 1910. Fusain, pierre noire et pastel, Collection particulière
Quatre verrières, 1916. Atelier Nicod-Jubin, attribué à Auguste Morisot. Verre coloré (verres translucides, opalescents), verre américain, plomb, peinture à la grisaille, Paris, musée d'Orsay, donation de Mme Antonin Rispal
Portrait du maître-verrier Paul Nicod, 24 mars 1883. Crayon sur papier beige, Lyon, musée des Beaux-Arts

Moments intimes

Trois études, portraits de Marcelle, 1898-1899. Aquarelle et rehauts de rouge sur papier brun, Lyon, collection particulière
Études, portraits de Marcelle, boucle de cheveux, œil, 1897-1898. Crayon sur papier brun, Lyon, collection particulière
La paix de la jeune maman, 1893. Huile sur carton, Collection particulière
Cueillette des pommes - Pauline et Marcelle, 1895. Eau-forte sur papier de Chine collé, Lyon, collection particulière
Pauline et Marcelle au chapeau, 1896. Crayon sur papier brun Lyon, collection particulière
Invocation à Marcelle, à partir de 1893. Album photographique de Marcelle de la naissance à son mariage et un poème manuscrit d'Auguste Morisot, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne
Divers croquis, autour de 1900. Crayon, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne
Portrait de Marcelle à l'âge de 3 ans, vers 1896. Huile sur toile, Lyon, collection particulière
Portrait de Marcelle - *Le Printemps*, vers 1897. Huile sur toile contrecollée sur carton, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne
Portrait de Marcelle à l'étude, vers 1897. Crayon sur papier brun, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Portrait de Pauline à partir d'un dessin de 1897, 1899, Eau-forte et rehauts de couleur, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Portrait de Marcelle, vers 1913. Fusain, rehauts de pastel, Lyon, collection particulière

Les Quatre âges : Sommeil, Rêve, Réalité, Souvenir, 1904. Verres teintés, verres américains, grisaille au trait, émail, Lyon, musée des Beaux-Arts

Symphonie bleue, Symphonie blanche blonde, Symphonie or et Symphonie mauve - Études préparatoires pour les vitraux *Les Quatre âges : Sommeil, Rêve, Réalité*, avant 1904. Aquarelle, Lyon, musée des Beaux-Arts

Maternité, Étude préparatoire pour le vitrail *Réalité*, avant 1904. Crayon et aquarelle sur papier contrecollé sur carton, Lyon, musée des Beaux-Arts

Portrait de Pauline, vers 1928. Huile sur papier, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul Dini

Portrait de Marcelle, vers 1916. Fusain, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Trois études autour du repas d'enfant dont deux scènes de becquée - Études préparatoires pour le vitrail *La Becquée*, vers 1895. Crayon sur papier brun, Lyon, collection particulière

Portrait de Marcelle - Étude préparatoire pour le vitrail *La Becquée*, 1897. Pierre noire sur papier beige, Lyon, collection particulière

La Becquée avec autoportrait - Étude préparatoire pour le vitrail *La Becquée*, vers 1899. Crayon, encre de Chine et aquarelle sur papier, Lyon, musée des Beaux-Arts

Mains gauches portant une assiette - Études préparatoires pour le vitrail *La Becquée*, 1897. Mine de plomb et pierre noire sur papier beige, Lyon, collection particulière

Mains et avant-bras sur un accoudoir - Études préparatoires pour le vitrail *La Becquée*, vers 1897. Mine de plomb et pierre noire sur papier beige, Lyon, collection particulière

Mains et avant-bras sur un accoudoir et avant-bras - Quatre études préparatoire pour le vitrail *La Becquée*, vers 1897. Mine de plomb et pierre noire sur papier beige, Lyon, collection particulière

La Becquée à la lampe - Étude préparatoire pour le vitrail *La Becquée*, 1899. Crayon, encre de Chine et aquarelle sur papier collé sur carton bleuté Lyon, musée des Beaux-Arts

Portrait de Marcelle - Étude préparatoire pour le vitrail *La Becquée*, 1900. Pierre noire sur papier beige, Lyon, collection particulière

La Becquée, vers 1900. Verres teintés, verres irisés, jaune d'argent, verre américain, grisaille, pointe métallique, émail, Lyon, musée des Beaux-Arts

Étude d'enfant endormie - Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, 1894-1895. Crayon sur papier brun, Lyon, collection particulière

Étude d'enfant endormie - Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, 1894-1895. Crayon sur papier brun, Lyon, collection particulière

Étude d'enfant endormie - Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, 1894-1895. Crayon sur papier brun, Lyon, collection particulière

Marcelle endormie – Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, 1895. Crayon sur papier bleu collé sur papier blanc, Lyon, collection particulière

Marcelle endormie, avec les mains de Pauline – Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, 1895. Crayon sur papier calque, Lyon, collection particulière

Études de main d'enfant avec boucles de cheveux – Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, vers 1899. Crayon, gouache et aquarelle sur papier, Lyon, musée des Beaux-Arts

Le coucher – Étude préparatoire pour le vitrail *Veille*, vers 1899. Mine de plomb, fusain, encre de Chine et aquarelle, Lyon, musée des Beaux-Arts

Veille, avant 1902. Verres teintés, verres américains, jaune d'argent, grisaille, Lyon, musée des Beaux-Arts

Chez les Guiguet, 1916. Aquarelle sur papier, Collection particulière

Chez les Guiguet au Jalérieu, Avenières (Ain), vers 1916. Huile sur carton, Collection particulière

Jour et Nuit et Marcelle en Jésus enfant – Étude préparatoire pour le vitrail *Jour et Nuit ?*, avant 1902, Crayon sur papier, Lyon, collection particulière

Jour et Nuit – Étude préparatoire pour le vitrail *Jour et Nuit*, avant 1902. Pierre noire sur papier calque, Lyon, musée des Beaux-Arts

Jour et Nuit – Étude préparatoire pour le vitrail *Jour et Nuit*, avant 1902. Pierre noire et aquarelle, Lyon, musée des Beaux-Arts

Jour et Nuit – Étude préparatoire pour le vitrail *Jour et Nuit*, avant 1902. Fusain estompé sur papier beige, Lyon, musée des Beaux-Arts

Jour et Nuit – Carton pour le vitrail *Jour et Nuit*, avant 1902. Aquarelle sur traits à mine de plomb et encre noire sur papier beige, Lyon, musée des Beaux-Arts

Jour et Nuit – Étude pour le vitrail *Jour et Nuit*, avant 1902. Aquarelle sur traits à la mine de plomb, plume et encre noire sur papier calque huilé, Lyon, musée des Beaux-Arts,

Jour et Nuit, avant 1902. Verres teintés, verres irisés, verres américains, grisaille et pointe métallique, Lyon, musée des Beaux-Arts

Marcelle tenant un plat – Étude pour le vitrail *La Cuisine*, vers 1897. Crayon, rehauts blanc sur papier brun, Lyon, collection particulière

La Cuisine – Étude pour le vitrail *La Cuisine*, vers 1900. Crayon, rehauts blanc sur papier brun, Lyon, musée des Beaux-Arts

La Cuisine – Carton pour le vitrail *La Cuisine*, 1904-1906. Aquarelle sur traits à la mine de plomb sur papier beige, encre noire Lyon, musée des Beaux-Arts

La Cuisine, 1906. Verres teintés, verres peints, verres américains et grisaille au trait, verre opalescent, émail, Lyon, musée des Beaux-Arts

Auguste Morisot décorateur

Auguste Morisot devant la cheminée de l'hôtel Neyron de Champollon, vers 1908-1910. Tirage photographique ancien, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Madame Neyron de Champollon, 1910. Pastel, Collection particulière

Divers travaux réalisés pour Mme Neyron de Champolon [sic], s.d, Album photographique commenté, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Quatre des surfaces murales décorées et élevées sur un plan octogonal irrégulier, s.d. Trois tirages photographiques anciens collés sur papier, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Madame Neyron de Champollon allaitant son fils Jacques, 1914-1915. Tirage photographique ancien, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Maternité – version peinte d'un vitrail réalisé pour l'hôtel Neyron de Champollon, vers 1916. Huile sur carton, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Étude de femmes allaitant, avant 1916. Pierre noire, aquarelle, gouache sur papier beige, Lyon, musée des Beaux-Arts

Étude de femmes allaitant, avant 1916. Pierre noire, aquarelle, gouache sur papier beige, Lyon, musée des Beaux-Arts

Études de frises décoratives et une étude de becquée, 1914. Crayon, encre bleue et aquarelle sur papier beige, Lyon, musée des Beaux-Arts

Projets de frise : Paon, Femmes assises autour d'une table et Femmes assises dans une forêt, s. d. Crayon, encre et aquarelle sur papiers collés sur carton, Lyon, musée des Beaux-Arts,

Étude pour la verrière *La Cime*, avant 1908. Aquarelle, mine de plomb, pierre noire et rehauts à la gouache blanche sur papier beige, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *La Cime*, avant 1908. Aquarelle, mine de plomb, pierre noire et rehauts à la gouache blanche sur papier beige, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *La Cime*, avant 1908. Aquarelle, mine de plomb, pierre noire et rehauts à la gouache blanche sur papier beige, Lyon, collection particulière

Étude pour les verrières *La Cime* et *Sillon lumineux sur l'infini*, avant 1908. Aquarelle, mine de plomb et rehauts à la gouache blanche sur papier beige, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *Sillon lumineux sur l'infini*, avant 1908. Aquarelle et gouache, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *Sillon lumineux sur l'infini*, avant 1908. Mine de plomb, plume et lavis d'encre noire, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *Sillon lumineux sur l'infini*, avant 1908. Encre noire et aquarelle, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *Matin rose ou rêve antique*, avant 1904. Pierre noire sur papier calque contrecollé sur carton, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *Matin rose ou rêve antique*, avant 1904. Aquarelle sur traits à la mine de plomb sur papier beige, rehauts à la gouache, Lyon, collection particulière

Étude pour la verrière *Matin rose ou rêve antique*, avant 1904. Aquarelle sur traits à la mine de plomb sur papier beige, rehauts à la gouache blanche, Collection particulière

Notre ferme aux Grangettes, 1904-1905. Crayon et aquarelle sur papier gris, Lyon, musée des Beaux-Arts

Armoire avec insertion d'éléments décoratifs en vitrail, vers 1918. Chêne, fer forgé, vitrail, Suisse, collection particulière

Table de chevet avec insertion d'éléments décoratifs en vitrail, vers 1918.

Chêne, fer forgé, vitrail, Suisse, collection particulière

Portrait de Marcelle, vers 1923. Huile sur carton, Collection particulière

Table de chevet, vers 1918. Chêne, fer forgé, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Table de chevet, vers 1918. Chêne, fer forgé, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Table de chevet, vers 1918. Chêne, fer forgé, Suisse, collection particulière

Table de chevet, vers 1918. Chêne, fer forgé, Suisse, collection particulière

Bibliothèque, vers 1918. Chêne, fer forgé, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Fauteuil, vers 1918. Chêne, fer forgé, Lausanne, collection Marie-Magdeleine Brumagne

Marcelle lisant, vers 1918. Crayon sur papier, Lyon, collection particulière

Projet pour le vitrail du cabinet de Mr Damiron, 1905. Aquarelle et mine de plomb sur papier beige, Lyon, collection particulière

Renard et lapins, avant 1909. Gouache et aquarelle, Collection particulière

Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 10h à 18h, vendredi de 10h30 à 18h.

Visites commentées

Tous les jeudis à 15h du 28 juin au 30 août 2012. Durée 1 heure.

Tarifs : 3 €/gratuité + entrée au musée

Tarifs d'entrée

Le tarif d'entrée au musée donne accès à l'exposition-dossier

Auguste Morisot (1857 - 1951)

Du Crayon au Vitrail

7 € / Tarif réduit : 4 €, gratuit pour les jeunes de moins de 18 ans et les étudiants de moins de 26 ans, les personnes handicapées et accompagnateurs, les bénéficiaires du RSA et RMI, les personnes non imposables, les demandeurs d'emploi.

Accès

Entrée de l'exposition : 16 rue Edouard Herriot et 17 place des Terreaux, Lyon 01.

Accès réservé aux personnes en situation de handicap : 17 place des Terreaux

Parking des Terreaux et parking Hôtel de Ville de Lyon

Métro : lignes A et C, station Hôtel de Ville – Louis Pradel

Bus : lignes S1, S6, C3, C13, C14, C18, 19

Vélov' : rue Edouard Herriot et rue Paul Chenavard

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20, place des Terreaux, 69001 Lyon

Tél : 04 72 10 41 15

sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

Auguste Morisot (1857 – 1951)

Du Crayon au Vitrail

Exposition-dossier présentée du 23 juin au 24 septembre 2012



MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LYON

20 place des Terreaux 69001 Lyon

Tél. 33 (0)4 72 10 17 40

www.mba-lyon.fr